

## **Préface du livre du Père Louis Pelletier par le Père Louis de RAYNAL**

### *Vivre la communion conjugale avec le Christ*

*Publié par les éditions Artège*

Avec grande joie et reconnaissance, j'ai accepté l'invitation à écrire cette préface. Jusqu'à ce jour, je ne connaissais pas le Père Louis Pelletier. Mais avec lui, j'ai en commun d'être prêtre et d'avoir fait, à huit années de distance, la licence de théologie à l'Institut Jean-Paul II à Rome pour les études sur le mariage et la famille. Ce livre est comme cette brise rafraichissante qu'on espère dans les chaudes journées d'été ! Il correspond à un cours dans le cadre de l'École Cathédrale de Paris que le Père Louis a donné sous le titre « Vivre la communion conjugale et familiale dans le Christ ». Ce solide enseignement théologique et spirituel, nourri à partir des sources de l'Écriture Sainte et du Magistère de l'Église, fait appel à notre intelligence mais aussi tout notre cœur et notre personne. Comme pour une ascension à haute altitude, la lecture de ces pages nous entraîne pas à pas dans un cheminement de transformation spirituelle et humaine à l'école du Christ.

\* \* \*

L'échec de tant de couples ne réside-t-il pas dans l'éloignement de Dieu ? L'originalité de la pensée du Père Louis Pelletier est de mettre le mariage sous l'angle d'une vocation divine. Nous sommes un peu les « analphabètes de l'amour » qui risquons de passer à côté de l'essentiel, nous arrêtant à la dimension visible des choses sans entrer vraiment dans la réalité dont ces choses sont le signe. Un grand danger existe : se fixer sur le signe sans s'apercevoir que le but ultime est la glorification de Dieu. Si nous voulons lire la parabole du mariage et de la famille et en décrypter les profondeurs, il faut nous munir de notre regard de foi. Sans cela, le mariage chrétien est réduit « à un mariage civil saupoudré de quelques rites religieux » selon les paroles du cardinal Etchegaray... Une conviction du Père Louis pour les couples : qui veut vivre pleinement le mystère de communion spirituelle doit entrer dans l'intelligibilité du mariage comme sacrement et de la famille comme « Église domestique ». Il nous amène à découvrir que le mariage chrétien n'est pas seulement un fortifiant ou un « remède

à la concupiscence » comme on l'a quelquefois présenté négativement. Il est beaucoup plus que cela !

Nous avons besoin de la Révélation chrétienne pour accueillir tout le trésor de la vérité concernant les réalités humaines de l'amour, du mariage et de la famille. Le Père Louis nous emmène dans la contemplation de ce grand Mystère du mariage où est présente de manière cachée l'union du Christ et de l'Église : océan de l'amour trinitaire où se vit la donation mutuelle dans une dépossession de soi. L'union conjugale est alors le signe de la communion trinitaire et de l'union que Dieu veut vivre avec chacun de nous. Voilà pourquoi le mariage est dès l'origine un sacrement au sens large du terme, il est le « sacrement primordial » selon saint Jean-Paul II. Avec la grâce du Christ, le mariage devient véritablement un sacrement de l'Alliance Nouvelle : il est non seulement signe mais aussi communication de ce grand mystère qui unit le Christ à son Église !

\* \* \*

Pour devenir signe de la communion trinitaire, l'homme et la femme doivent d'abord se laisser saisir par l'amour du Christ. Avant d'être volontaire, l'amour est puissance de séduction et d'attraction. L'amour de Dieu est décrit dans le livre à travers l'expression « éros de Dieu ». « L'éros est l'archétype de l'amour » affirme le père Louis Pelletier. On n'était pas habitué à cette qualification de l'amour divin jusqu'à la lettre apostolique « Dieu est amour » de Benoît XVI en 2005. Il y décrivait alors audacieusement l'amour de Dieu : « Dieu aime son peuple et son amour peut être qualifié sans aucun doute d'éros, lequel toutefois est en même temps et totalement *agapè* » (*Deus caritas est* n° 9).

La Bible nous parle avec des images nuptiales de la quête amoureuse de Dieu envers l'humanité et chacun de nous : alliance, noces, épousailles, époux, épouse, cortège en danse et musique, festin nuptial et vin du royaume. Jésus-Christ se présente comme l'époux passionné : quand Il nous dit « je t'aime », Il ne le dit pas du bout des lèvres mais se livre jusqu'au bout sur la Croix. Pour le Père Louis, la Croix nous offre ainsi la représentation parfaite de l'éros de Dieu. À travers la chair crucifiée et ressuscitée de Jésus, l'*agapè* de Dieu se manifeste et se communique.

Accueillir l'initiative de Dieu : en Jésus-Christ, Dieu nous aime d'un amour totalement gratuit. Cet amour attend aussi une réponse libre pour construire une communion féconde. Nous sommes faits pour l'union avec Dieu ! Cette vocation n'est pas réservée aux religieux. Pour les époux, elle est vécue non pas malgré le mariage, mais dans et par le mariage. Vivre leur communion dans le Christ constitue leur vocation de sainteté et leur mission. Il leur faut « croire jusqu'au bout en la fécondité d'une communion vécue en Dieu » nous dit le Père Louis.

\* \* \*

Cette vue de foi sur le sacrement de mariage a des conséquences pratiques jusqu'à la manière dont le couple est appelé à vivre sa sexualité. La sexualité peut être vue comme un but en soi. Elle est alors divinisée. Défigurée, elle devient déformante et possessive. Elle ne reflète plus le mystère, elle le dénature. Le Père Louis Pelletier pose une question pour aider les époux à discerner où ils en sont : « À qui je cherche à plaire d'abord ? » Le don de la vie consacrée dans l'Église est un rappel pour tous de la vocation fondamentale qu'est la vie d'union avec Dieu. En témoignant du goût de la vie avec Dieu, les religieuses, religieux et prêtres anticipent la réalité de notre vie au Ciel, ce qui fait dire au Père Louis : « Le mariage est signe et le célibat consacré est témoignage ».

Le Père Louis souligne le « divorce entre la vie humaine concrète et la foi » sur les questions touchant à la morale sexuelle de l'Église. L'homme moderne voit cette morale sur fond d'interdits, il est incapable d'en voir la beauté intérieure. La raison fondamentale est l'obscurcissement de la conscience lorsque celle-ci n'est pas éclairée par la sagesse d'amour de Dieu. L'homme qui n'habite plus son corps devient incapable de voir avec le cœur l'acte sexuel comme donation totale de la personne. Si la sexualité n'est pas intégrée dans un projet de don et de communion mutuelle, comment comprendre alors la chasteté de manière positive ? Comment accepter les renoncements et purifications nécessaires ?

L'*éros* possède cette merveilleuse capacité de mettre en piste, car il porte en lui une promesse de bonheur : véritable « extase » qui ouvre le cœur à un chemin progressif de don et de communion. Le but, selon le Père Louis, est de « vivre dans le Christ l'élan vers l'autre à l'intérieur de l'élan vers Dieu ». Dans cette ouverture de cœur à l'Amour passionné de Dieu pour moi, toutes les libérations et guérisons sont possibles pour grandir dans l'amour de l'autre. Croit-on possible aujourd'hui cette intégration de la relation physique et affective dans la relation proprement spirituelle ? « Seule l'attraction divine est assez puissante pour intégrer l'attraction sexuelle » conclut-t-il.

Pour marcher sur le chemin de la sainteté, les époux sauront enraciner leur vie dans l'Esprit Saint et la nourrir de l'écoute de la Parole, la prière et des sacrements. Par la grâce du sacrement de mariage, les époux sont rendus capables de marcher sur « un long chemin qui demande patience et persévérance : le vin le meilleur se boit à la fin comme nous le montre l'Évangile de Cana ». Le Père Louis insiste sur la place de la Vierge Marie. Que les époux n'aient pas peur de se consacrer à Marie. Celle qui a dit à Cana « *Faites tout ce qu'Il vous dira* » invite tous ceux et celles qui sont unis dans le sacrement du mariage à mettre au cœur de leur amour et vie de couple, le Christ Sauveur et Miséricordieux. Le Père Louis souligne la

place centrale de l'Eucharistie : « Les époux ont besoin de mettre l'Eucharistie au cœur de leur vie quotidienne pour y contempler et y recevoir le Christ Époux ». Il note aussi « la puissance purificatrice de l'adoration eucharistique qui réveille en nous le désir de connaître Dieu ». Ainsi, les grâces seront données pour faire grandir « le vrai don de soi dans l'effacement de soi-même ». Et il prévient les époux : qu'ils ne s'étonnent pas des épreuves, car celles-ci sont nécessaires pour « les rendre réceptifs au don de l'amour divin parce qu'à travers elles, Dieu creuse en eux l'espérance ».

\* \* \*

Le mérite du Père Louis Pelletier est de montrer avec force que le renouveau des couples et des familles passe par la vie spirituelle. Son enseignement sonne comme une hymne en faveur du Christ dans le sacrement de mariage et rejoint la pensée du Concile Vatican II : « Le Christ est présent comme il était présent aux noces de Cana et il vient à leur rencontre chaque jour sur le terrain même de leur vie conjugale pour les fortifier de sa grâce. Il est là pour les faire passer du signe à la réalité ultime, pour faire de leur union conjugale un chemin d'union à Dieu. Dans le Christ, par la grâce du sacrement, le mariage devient ainsi un véritable chemin de sainteté » affirme-t-il en écho à *Gaudium et spes* n° 48.

A l'image de Jésus, le Père Louis est un ami exigeant pour qui l'appel à la sainteté n'est pas facultatif. Cette vocation est incarnée et graduelle. Cela rejoint des accents du Pape François dans sa lettre apostolique *Amoris Laetitia*, en particulier dans l'ultime chapitre 9 sur la spiritualité conjugale. Le Pape y invite les couples à unir le plus charnel et le plus spirituel : « La spiritualité matrimoniale est la spiritualité du lien habité par l'amour divin » (n°315). Il insiste aussi sur la nécessité du temps pour que ce lien soit transformé et qu'une véritable communion se construise dans le couple à l'image de la communion trinitaire : « Aucune famille n'est une réalité céleste et constituée une fois pour toutes, mais la famille exige une maturation progressive de sa capacité d'aimer. (...) Cheminons, familles, continuons à marcher ! » (n° 325).

Père Louis de RAYNAL

Curé de paroisse (diocèse de Dijon), Aumônier national des Équipes Notre-Dame